

## La nécessité d'une réforme

*Une réforme qui remet en cause les pratiques inquiète, c'est normal. D'autant que les précédentes tentatives, pourtant souvent pertinentes sur le papier, ont été ratées faute de suivi et de mise à disposition des moyens nécessaires. Pourtant, voici trois raisons pour lesquelles une réforme du collège semble plus que jamais nécessaire.*

### Un bilan décevant de la situation actuelle

**L**e collège va mal, il échoue encore actuellement à réduire les inégalités. Dans sa conférence du 10 septembre à Grenoble, Florence Robine, directrice générale de l'enseignement scolaire, pointe une organisation trop rigide, un socle commun de connaissances et de compétences qui n'est pas compris de tous, des programmes disciplinaires lourds, cloisonnés et s'éloignant trop du socle, une hétérogénéité des élèves insuffisamment prise en compte. Elle avance le nombre de 600 000 jeunes, entre 16 et 25 ans, actuellement sortis du système éducatif sans diplôme, sans formation, « sans rien ». Le taux d'échec scolaire, en augmentation, est passé de 15% à 20%.

Comme le disait Daniel Filâtre, recteur de l'académie de Grenoble en 2015, « le modèle pédagogique classique, un cours, une discipline, une classe, un professeur, et on ferme la porte » est « épuisé » et semble être amené à disparaître. Outre son manque de performance, les raisons avancées sont les changements importants dans la manière d'apprendre des élèves ainsi que l'omniprésence du numérique, trois paramètres que l'on ne peut plus se permettre de négliger.



Florence Robine lors d'une de ses conférences (ici dans l'académie de Caen)

### L'enjeu des EPI pour les mathématiques

**B**eaucoup de difficultés proviennent d'un manque de cohérence dans les enseignements. Le cas le plus flagrant concerne les relations maths/physique, qui emploient le même vocabulaire pour des notions différentes (le mot « hypothèse », par exemple), des notations différentes pour la même chose et des progressions parallèles totalement incohérentes et sources de confusions.

Le choix des problématiques, nécessairement interdisciplinaires, des EPI (enseignements pratiques interdisciplinaires), va demander un travail important de la part des enseignants de plusieurs disciplines : ils vont devoir s'accorder sur des objets communs, re-questionner les concepts de leur discipline sous l'angle de l'interdisciplinarité, expliciter aux élèves les liens entre les disciplines.

L'enjeu est important pour les mathématiques. L'expérience des TPE au lycée a montré un désengagement progressif des enseignants de mathématiques, qui ne parviennent pas à dégager le rôle moteur que peut prendre leur matière dans le traitement d'une problématique interdisciplinaire et ne lui font jouer qu'un rôle secondaire, au service des autres disciplines. Les EPI représentent donc un enjeu fort : c'est une occasion de montrer que les mathématiques sont partout. Il est de taille, car sans cela, les 3h30 hebdomadaires d'enseignement de mathématiques prévues pour chaque niveau de classe du cycle 4, risquent de se réduire de fait et, par la même occasion, la part des mathématiques dans la formation des élèves.

### Une organisation rigide incompatible avec les besoins d'aujourd'hui

**L**e clivage de plus en plus important entre les établissements de centre ville et les collèges de banlieue, les inégalités de fonctionnement, de personnels, de populations scolaires, ne peuvent plus être ignorés. Le fonctionnement rigide et identique imposé à tous les établissements avec des affectations de personnel et de budget réalisés par des algorithmes ne tient pas compte des réalités du terrain.

Le modèle de formation peut permettre de redonner du sens au projet d'établissement et au contrat d'objectifs en s'appuyant sur les initiatives locales, au service des apprentissages des élèves. On peut espérer que les actions mises en place dans le cadre de ce contrat d'objectifs mettront davantage en avant les besoins des élèves et les apprentissages visés : dans beaucoup d'actions menées actuellement par les enseignants, c'est souvent la production finale (pièce de théâtre, voyage scolaire...) qui l'emporte par rapport au développement des apprentissages. Le texte de la réforme insiste sur le développement du potentiel de chaque élève en mettant en place l'accompagnement personnalisé. Un accompagnement pédagogique qui repose sur la diversification des approches et la différenciation, mais qui n'est pas non plus une individualisation.